

PAYS DU CORRÈZE ≡ CREUSE ≡ HAUTE-VIENNE LIMOUSIN

Numéro 92 / 15 décembre 2017 - 15 février 2018

Saint-Nicolas Courbefy

Un village aux mille ressources

Les vins corréziens

La qualité contrôlée

Les Creusois se paient la Mige

Un Village français

La série TV

s'expose à Limoges

Vive le vent d'hiver en Limousin

**Les start-up
poussent aussi en Limousin**

**MALEMORT
UN BEL AVENIR**



**SAINT-FIEL
INTERGÉNÉRATIONNELLE**



**FEYTIAT
AUX COULEURS PASTEL**



L 18259 - 92 - F. 5,50 € - RD





Sous la coupole d'Ester, Gael Patton (Icohop) nous présente son capteur de radioactivité.

Sous ses airs banals, le Rium cache une petite merveille de technologie : un détecteur de radioactivité qui permet non seulement de capter le taux de pollution, mais aussi d'identifier sa nature (radon, uranium, césium...) et sa source (naturelle, industrielle ou médicale).

La Creuse et la Corrèze ne sont pas en reste. Présidée par Vincent Carre et dirigée par Christian Laurance, Carcidiag biotech (05 87 63 00 11) est, par exemple, une jeune start-up creusoise installée au pôle domotique de Guéret qui a mis au point un kit de diagnostic du cancer « *rapide, sensible, spécifique et innovant* » qui permet de mettre en évidence les cellules souches cancéreuses, réduisant ainsi de quelques semaines voire quelques mois le diagnostic, et donc la une meilleure prise en charge du patient. L'entreprise a reçu récemment le prix du concours i Lab, véritable reconnaissance. Sous l'impulsion de Cyrille Cabaret, Ecomeris (05 55 22 17 90), une start-up installée au sein de Novapôle, à Saint-Viance, met au point des films et des solutions d'enrobage. Une technologie qui a séduit le leader des actifs naturels, la société Silab, qui a participé à l'ouverture du capital de la start-up, puis en a pris le contrôle.

De la centrale de Tchernobyl à l'usine de chocolat Cadbury, en Australie, les hackers ne font pas de quartier. La start-up Accecia (05 19 99 19 19), à Brive, dirigée par Alexandre Guinjard, a conçu le logiciel Clarisse qui permet de crypter les données sensibles, ce qui fournit des armes pour riposter en cas d'attaque. Créé à l'origine pour traiter et organiser le flux d'informations des entreprises, Clarisse permet donc également de sécuriser les données informatiques. La start-up compte aujourd'hui plus de cinq cents clients. Sous l'impulsion de son jeune dirigeant, Nicolas Drogat, une autre start-up corrézienne, Novassay (05 55 22 12 24), à Saint-Viance, a mis au point le premier système de bandelettes colorimétriques de détection de l'uranium.

Autant de réussites exemplaires dans des domaines très variés. ■



ESTER TECHNOPOLE, UN OUTIL ÉCONOMIQUE

Avec ses 210 hectares pour s'implanter, ses 200 raisons sociales, ses 2 500 emplois, ses 850 étudiants, « sa communauté de destin de 3 500 personnes » comme aime à le dire Fabrice Parmentier Lesage, la technopole Ester, à Limoges, symbolisée pour le grand public par son bâtiment central, emblème de la Limoges Métropole French Tech (sous-tendue par deux axes majeurs, la silver économie, l'économie du bien vieillir et les bâtiments intelligents et adaptés, performance énergétique, objets connectés...), n'est pas qu'une simple adresse où des entreprises viendraient s'installer pour être dans le vent de la modernité. La Région Nouvelle-Aquitaine, dans le cadre du SRDEI (Schéma régional de développement économique et d'innovation), regarde Ester avec les yeux de Chimène et considère le parc technologique limougeaud comme un important acteur de proximité pour le soutien à l'entreprise et à l'innovation. Un modèle du genre. Des délégations s'y rendent d'ailleurs régulièrement à l'instar des Australiens de Rockingham qui préparent une technopole sur le modèle limougeaud.

www.ester-technopole.org



Fabrice Parmentier Lesage, délégué général d'Ester Technopole

© Crédit Limoges Métropole